MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 14 (1918), p. 1-32

Georges Daressy

Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INDICATEUR TOPOGRAPHIQUE

DU

« LIVRE DES PERLES ENFOUIES ET DU MYSTÈRE PRÉCIEUX »

(SUITE ET FIN)

PAR

M. GEORGES DARESSY.

Mina el Ghasoul, مينا الغسول — § 108.

Variante au manuscrit n° 3726 du nom Manâbit el Ghasoul (voir t. XIII, p. 224).

Miniet 'Amrou, منية عمرو — § 33.

A l'article de Bir el Bazabiz j'ai rappelé qu'il existait un Darb el Bazabiz voisin de la mosquée d'Ahmed ibn Touloun. Dans le texte poétique de ce paragraphe on parle (vers 4) d'une digue, جسر, et (vers 5) d'un pont, قنطرة, qu'on doit prendre pour arriver à ce puits, en partant du Vieux puits, البئر القديم. Je présume que le pont est celui qui est nommé par Maqrizi « Pont de la digue », قنطرة السدّ, et qui se trouvait sur le Khalig près de sa naissance; le Vieux puits pourrait désigner la tête de l'aqueduc conduisant l'eau à la Citadelle, et par suite le Miniet Amrou serait la partie du Vieux-Caire bordant le petit bras du Nil de l'autre côté duquel est l'île de Rodah, par conséquent dans les parages de la Mosquée d'Amrou.

Miniet Ibn Khasim, منية ابن خصيم — § 94.

C'est la Minieh de Moyenne-Égypte, chef-lieu de la province de ce nom, plus souvent appelée Miniet beni Khasib, منية بنى خصيب, par les auteurs arabes, selon l'étymologie rapportée par Maqrizi et Abou Saleh (77 *b*).

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Miniet Ifta, منية افتا — § 296.

La mention du Qasr Qaroun nous indique que ce lieu est à chercher vers le lac à l'ouest du Fayoum. Mais Ifta est certainement un mot mal écrit et l'on peut supposer que l'écrivain a eu en vue soit El Yaqoutah, الياقوته, qui est au pied de la montagne, plus loin que l'extrémité du lac, soit Médinet Watfeh, مدينة واطفه, devenue Wafteh par métathèse, qui est à l'est de Qasr Qaroun.

El Mo'allaqah. Voir Mosquée El Mo'allaqah.

El Mo'atadoun, المعتدون — § 355.

Il est à peu près certain que ce nom est une corruption de celui d'El Médamoud, المدامود, qui montre encore les ruines d'un temple, à l'est de Karnak. Le point de départ pour le voyage marqué à Louxor et la traversée d'un grand temple sur la route sont des indices suffisants pour l'identification du lieu.

Mochtohor, مشطهر — § 78.

Le paragraphe 77 étant consacré à Toukh el Malaq, au premier abord on ne peut douter que ce Mochtohor soit le مشتهر ou بحتهر qui n'est qu'à 2 kilomètres 1/2 à l'est de cette ville de la province de Qalioubieh; il n'existe pas de kom entre ces deux villes. Mais si l'on tient à considérer comme essentiel dans ce paragraphe le Tell el Berouch, il faut reconnaître que le scribe s'est trompé : ce tell existe effectivement, mais plus au nord, à la limite des markaz de Minet el Qamh et de Belbeis, au sud de Telbanah, et à l'est de cette colline on trouve Sandanhour, سندنهور. Trompé par une assonance finale, l'écrivain qui venait de s'occuper de Toukh a noté Mochtohor au lieu de Sandanhour.

Mohalleq. Voir Tell el Mohalleq.

El Moharraqah, المحرقة —
§ 304, 305, 408, 409, 410, 412, 413, 414.

Le Moharraqah qui fait l'objet de ces articles est celui dépendant du district d'El Ayat, dans la province de Gizeh. La pyramide voisine de ce village est

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

celle de Senusert Ier; un peu plus au nord est la pyramide de Licht, tombeau d'Amenmhât Ier, fondateur de la XIIe dynastie, qui avait établi en ce lieu sa capitale 𓊪 *Tha-taui* près de la frontière de la Basse et de la Haute-Égypte. Abou Saleh (61 *a*) mentionne le couvent cité au paragraphe 409, mais en commettant l'erreur de placer El Moharraqah près d'Abou Noumrous, qui est voisin de Gizeh.

Montagne Abou l-Fawâres, جبل ابو الفوارس — § 258.

Basqanoun ou Basqaloun étant dans le district de Maghaghah, à l'ouest du Bahr Yousef, la montagne du « père des cavaliers » est la partie de la chaîne libyque voisine de cette localité et de Masid el Waqf occupée par un cimetière antique, qui serait, je présume, celui de la 𓎛𓏏𓏏𓊖 antique, Takona des Grecs, ⲧⲁⲕⲓⲛⲁⲱ en copte [1].

Montagne Abou Qatrân, au Fayoum, جبل ابو قطران, ou Abi Qatrân, ابا قطران — § 70, 297.

La montagne au nord du Birket Qaroun s'appelle encore Gebel el Qatrâni. Des deux passages dans lesquels on la cite, l'un s'applique à l'extrémité ouest du lac, près d'El Yaqoutah, l'autre au nord de Dimeh, ou Qasr el Sagha.

Montagne d'Antabouch, جبل انطبوش — § 124.

L'orthographe du mot est incorrecte et il faut certainement lire Gebel Antanious, جبل انطانيوس « la montagne de saint Antoine ». C'est donc de la chaîne arabique, dans la partie voisine du Deir el Maïmoun, qu'il s'agit.

Montagne El Gummeizah, جبل الجميزة — § 301.

Il est question dans ce paragraphe de tombe d'un roi d'Héliopolis, ce qui permet de chercher cette montagne dans les parages de 'Aïn Chams et de

[1] Daressy, *L'Égypte céleste*, dans le *Bulletin de l'Institut français*, t. XII, p. 19.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Matarieh. Entre le Caire et Matarieh avait été construite une mosquée dite du puits (El Bir) ou du sycomore (El Gummeizah) appelée plus tard mosquée de Tabr et de la paille (Tibn). C'est peut-être de ce sycomore qui donna son nom à la mosquée que la montagne prit son nom; elle serait donc au nord du Gebel el Ahmar.

Montagne Médawaret el Baghl, جبل مدورة البغل — § 296, 298.

Le livre explique que c'est une haute butte isolée à l'ouest de l'extrémité du Birket Qaroun et par suite dans le désert au nord du Ouady Rayân.

Montagne el Misan, جبل المسن — § 24.

Les carriers connaissent encore le Gebel el Misan ou Masan, à l'est de Bassatin, à l'entrée du Ouady el Tih et vers son côté nord, formant une colline au pied du Moqattam.

Montagne El Moqattab, جبل المقطب — § 29, 30.

Orthographe fautive de Moqattam, nom de la montagne qui domine le Caire à l'est, à moins que le scribe n'ait donné ce nom par métathèse au lieu de Gebel Motabbaq qui est une colline au sud-ouest de ʿAïn Sira, près du bas plateau de Batn el Baqarah.

Montagne El Motaïm, جبل المطيم — § 29.

Déformation du nom du Gebel el Moqattab dans le manuscrit n° 4609.

Montagne de Moïse, جبل موسى — § 398.

D'après les renseignements qu'on peut tirer du texte, ce Gebel Mousa est identique au Gebel el Teir, la montagne sur laquelle est construit le Couvent de la Poulie, mais il ne serait pas impossible que cette montagne de Moïse n'existe que par une erreur du scribe, qui aura confondu le Gebel el Teir avec

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le Gebel el Tor, جبل الطور, le Sinaï, et aura cru qu'il s'agissait du mont de Moïse voisin du couvent de sainte Catherine.

Montagne Oumm Qam'ar, جبل ام قعر — § 224, 225, 226, 227.

Cette montagne, qui joue un grand rôle dans les légendes arabes, est située dans le désert oriental à 19 kilomètres au sud de Belbeis et à 28 kilomètres à l'est d'Abou Zabal; elle domine au sud le Ouady el Gafreh qui aboutit vers El Gheitah.

Montagne El Qitâr, جبل القطار — § 218.

Ce doit être une montagne assez élevée du massif situé au sud-est de Hélouan. Elle n'est pas marquée sur les cartes que j'ai pu consulter. Il existe un Ouady el Qitâr aboutissant au Ouady Ramlieh qui débouche en face d'El Karimat au sud de Sol, mais il est déjà assez éloigné de Hélouan pour qu'il n'y ait pas de rapport à chercher entre la butte et la vallée portant ce nom.

Montagne de Râchidah, جبل راشده — § 5.

Maqrizi (chap. xlvi) dit que El Rasad, الرصد «l'observatoire», est une élévation qui domine à l'ouest le quartier de Râchidah et au sud le Birket el Habach; elle fait face à la colline d'El Kabch. L'auteur de ces notes a confondu Rasad et Râchidah : ce dernier quartier est en plaine, au sud du Caire, puisqu'au paragraphe 315 on voit que sa mosquée avait un puits.

Montagne Rouge, جبل الاحمر — § 60, 161, 281, 282, 284, 289.

Le Gebel el Ahmar, massif isolé de grès siliceux rougeâtre, qui se dresse à l'est du Caire au nord du Moqattam, est bien connu. Le paragraphe 282 indique qu'on y taillait des idoles et le fait est exact; cette montagne ne conserve que de faibles traces de son exploitation dans l'antiquité [1].

[1] *Annales du Service des Antiquités*, t. XIII, p. 45.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Montagne du Tarîq el Homar, جبل بطريق الحمار — § 129.

Les indications sur cette montagne avec le chemin de l'âne sont suffisantes pour faire reconnaître qu'il est question de la partie de la chaîne arabique voisine du couvent d'El Maïmoun, connue également sous le nom de Montagne d'Antanious (§ 124). Le chemin de l'âne est peut-être la piste suivie par les caravanes qui se rendent au Couvent de saint Antoine près de la mer Rouge.

Montagne El Teir, جبل الطير —
§ 385, 386, 387, 395, 396, 397, 398, 399.

Cette chaîne en bordure du Nil, bien connue par la légende de l'oiseau Bouqîr, et sur laquelle se dresse le couvent de la Vierge (dit aussi de la Poulie), est également mentionnée par les écrivains arabes sous le nom de Gebel el Kaff, جبل الكف. Elle est un peu au sud de Samalout, sur la rive est.

Mosquée El Abiad, مسجد الابيض — § 66.

Cette Mosquée Blanche est à Tammouh, village à 9 kilomètres au sud de Gizeh, au bord du Nil, et près duquel existe le couvent d'Abou Seifein.

Mosquée Abou ʿÂdi, مسجد ابو عادى — § 114.

Le village de Sol, où est cette mosquée, figure sur la carte au sud d'Atfih, dans le district d'El Saff. N'y aurait-il pas une confusion avec l'église d'Abou el Arah, ابو الارة (ou Abou Ari ابو ارى), qu'Abou Saleh dit avoir existé dans ce pays, l'orthographe des noms étant fort voisine?

Mosquée Abou Isḥâq, مسجد ابو اسحاق — § 10.

Elle se trouve à Ahnâs, l'ancienne Héracléopolis, à l'ouest de Béni-Souef.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mosquée d'Âmr, مسجد عمرى — § 69.

1° Une mosquée de ce général est marquée comme existant à Marsafa, qui est en Qalioubieh, dans le district et au nord-est de Toukh el Malaq.

2° Une autre mosquée de ce nom est mentionnée au paragraphe 45 à « Senhour el Médineh, au Fayoum ». Ce Senhour existe encore, dans le district de Sennourès, mais le nom avec l'addition de « el Médineh » est maintenant réservé à une autre localité du district de Dessouq en Gharbieh.

Mosquée Choʿaïb, مسجد شعيب — § 411.

Wardân où se trouve cette mosquée fendue est près du Nil et du plateau libyque, dans le nord de la province de Gizeh, district d'Embabeh.

Mosquée El Diwan, مسجد الديوان — § 235.

C'était une des mosquées de Bahnasa, l'antique Oxyrhynchus, aujourd'hui entièrement déchue et village de 150 habitants dans le district de Béni Mazar.

Mosquée d'El Geraoui, مسجد الجروى — § 147.

Le livre place cette mosquée à « Deir Bahtit, دير بحطيط, à Belbeis » : j'ai bien peur que le scribe n'ait fait ici une double erreur. On ne peut supposer qu'il y ait eu une mosquée dans un couvent, ce serait donc un village qui se serait nommé Deir Bahtit : ce nom est inconnu dans les listes topographiques, mais il y a un Bahtit à 10 kilomètres au nord de Belbeis, dans le district de Zagazig, région où il n'y a pas d'agglomérations coptes. Je présume donc que le « à Belbeis » a été ajouté à tort par le copiste, et qu'au lieu de Deir Bahtit il faut lire دير عطيه, village au sud de Minieh, l'aspect graphique des deux noms prêtant à confusion.

Mosquée de Ghânim, مسجد غانم — § 155.

A Gizeh, chef-lieu de la province de ce nom, sur la rive gauche du Nil, en face du Vieux-Caire.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mosquée El Khidr, مسجد الخضر — § 319.

Cet édifice se trouvait à Samanoud, l'ancienne Sebennys, actuellement en Gharbieh, district de Mehalla el Kobra.

Mosquée El Khidr, مسجد الخضر — § 96.

Elle est indiquée comme se trouvant au Birket el Habach, soit au sud du Vieux-Caire. El Khidr est le surnom donné par les Arabes à un personnage sacré qui paraît être le prophète Élie.

Mosquée El Mo'allaqah, مسجد المعلقه — § 51.

Cette mosquée se serait trouvée sous l'église de la Vierge, dite El Mo'allaqah dans le Qasr el Cham', la Babylone d'Égypte.

Mosquée El Motaher, جامع المطهر — § 74.

Il n'existe plus de mosquée de ce nom à Boulaq; elle n'était déjà plus portée sur le plan de ce faubourg du Caire dressé par la Commission d'Égypte.

Mosquée El Nabi, مسجد النبى — § 36.

Cette mosquée du Prophète est donnée comme située à Menouf el 'Ola, en Menoufieh.

Mosquée El Nabi 'Arafah, مسجد النبى عرفه — § 253.

La mosquée est dans un village d'Abousir qui n'est pas précisé. Comme les articles voisins du livre ne sont pas en ordre et sautent sans cesse d'une région à une autre, on ne peut préciser si c'est Abousir el Sidr, voisin de Saqqarah, Abousir el Malak, en face de l'entrée du Fayoum, ou Abousir Dafanou, du district d'Etsa; dans ce dernier cas on aurait l'Abousir voisin du village de Ma'souret Arafah, معصرة عرفه, qui rappelle également le nom du personnage.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mosquée d'El Nabi Mohammed, مسجد النبى محمد — § 4.

Le manuscrit n° 3726 précise son emplacement dans le voisinage de la mosquée d'Amrou, et si la saqieh du roi est la tête de l'aqueduc de la Citadelle, cette mosquée aurait été proche du Foum el Khalig.

Mosquée El Qoubbeh, مسجد القبة — § 319.

Dans la ville de Samanoud, ancienne Sebennys.

Mosquée de Râchidah, جامع راشده — § 315.

Râchidah était un quartier du Vieux-Caire au pied de la butte de l'Observatoire, probablement dans les environs d'Abou'l-Se'oud, puisque selon Maqrizi [1] le roi El Naser Mohammed ben Qalaoun avait commencé à creuser un canal qui, partant d'Athar el Nabi et se dirigeant vers la Citadelle, passait au pied de la colline de l'Observatoire.

Mosquée El Rahmah, مسجد الرحمة — § 20, 52.

Deux mosquées de la Miséricorde sont mentionnées dans le *Livre des Perles enfouies*, une au Caire (§ 52), dont je ne saurais indiquer l'emplacement [2], l'autre (§ 20) à Dallas, l'ancienne Nilopolis, voisine de Zeitoun, dans le district de Wasta. Il y a peut-être confusion de localités, car il est étrange que ces deux mosquées se distinguent également par trois palmiers sortant d'une seule souche.

Mosquée de Roum, مسجد الروم — § 2.

Ce doit être une mosquée construite dans le quartier dit de Roum ou des Romains (Grecs) au Vieux-Caire.

[1] Traduction Bouriant, p. 370.

[2] Le village de Choubra el Khimah voisin du Caire est nommé Choubra Rahmah dans la liste copte des églises. Je ne sais s'il y a un rapport à établir entre cette mosquée et le nom du village.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mosquée El Sidrah, مسجدة السدرة — § 21.

La mosquée du Jujubier (*Zizyphus*) à Dallas = ⲧⲁⲟⲥ, Nilopolis, est peut-être identique à la mosquée El Rahmah mentionnée au chapitre 20, qui renfermait aussi un arbre de cette espèce.

Nahieh, ناهية — § 80, 148, 154, 198, 201, 205, 206.

Le village de Nahieh, qui dépend du district d'Embabeh, dans la province de Gizeh, est cité ici nombre de fois pas pour lui-même, mais pour un couvent qui en était voisin (Deir el Karrâm) aujourd'hui disparu et pour les fouilles à faire dans sa région, dans la montagne d'Abou Roach et environs.

Nestofor. Voir Église de Nestofor.

El Noweirah, النويرة — § 91, 223.

Un village portant le même nom existe encore dans le district de Béni-Souef, à l'est d'Ahnasieh; cependant je ne suis pas persuadé que ce soit là le lieu cherché. Il y a dans le sud du Fayoum, district d'Etsa, un village de Nawârah, نوارة, qui pourrait bien correspondre au Noweirah du livre, d'autant plus qu'à 6 kilomètres de là, au nord-est, se trouve El Ghâbeh, الغابة, qui serait El Ghabât, الغابات, mentionné au chapitre 223, tandis qu'aucun nom analogue ne se présente dans les parages de Béni-Souef.

Oskor, اسكر — § 117, 118, 119, 120, 121, 125, 130, 131, 132, 133, 135, 136.

Ce village, nommé fréquemment comme point de départ pour des recherches dans la montagne, dépend du district d'El Saff, moudirieh de Gizeh; il est sur la rive est du Nil, à peu de distance au sud de son chef-lieu de district. Suivant une tradition arabe, Moïse y serait né.

Ouadâ'ı̂ Hermès, ودائع هرمس — § 220.

Les dépôts d'Hermès sont, dit-on, « dans l'arbre béni qui ne meurt ni en

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

été ni en hiver, qui ne périt pas par les vents, qui ne change pas par le cours du temps et qui n'a pas de pareil dans la montagne ouest», et l'on voit plus loin que cet arbre est un sycomore. On ne peut douter que cet arbre sacré soit celui qui dans l'antiquité fut consacré à Hathor dès l'Ancien Empire, et la déesse en avait même pris le titre de «maîtresse du sycomore du Sud» . Il semble que cet arbre était en pleine montagne, peut-être sur la route du Fayoum, et comme d'après le texte il était plus court de s'y rendre en partant de Barnacht que du Deir Hermès, c'est-à-dire le couvent de Jérémie à Saqqarah, on en doit déduire que cet arbre abritant les dépôts d'Hermès se trouvait à la hauteur de Dahchour.

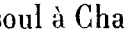
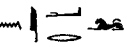
Ouady el ʿAbbâd, à Deir el Ballâs, وادى العباد — § 194.

Deir el Ballâs est sur la rive gauche du fleuve, entre Qouft et Qeneh, le Ouady el ʿAbbâd serait donc dans la montagne qui s'avance vers Dendérah et a forcé le Nil à faire un grand détour d'Erment jusqu'à Hou. Le temple d'Abou Ballâs ou Abou Malâtis qui s'y trouverait n'est pas connu.

Ouady el Aʿdâl, وادى الاعدال — § 121.

Il est noté comme étant près d'Oskor, au delà de Kom el Ramâd. Ces noms ne sont pas portés sur les cartes; le ravin qui débouche à la hauteur d'Oskor étant nommé Ouady el Nawaʿmieh, النواعيه.

Ouady ʿAïn Chams, وادى عين شمس — § 108.

La vallée de la source du Soleil, portée ici comme étant à Manâbit el Ghasoul à Charounah, est sans doute en rapport avec le «bassin du Lion» * où était adoré Amon sous forme d'un lion . Charounah est au Gebel Qarara, entre Béni Mazar et Maghaghah, mais sur la rive droite.

Ouady el ʿAzâra, وادى العذارى — § 106.

C'est à l'est d'Akhmim qu'on doit trouver la vallée des Vierges.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ouady Dagleh el Rayâneh, وادى دجلة الريانه — § 290, 312.

Le Moqattam est limité au sud par une vallée que les Européens ont pris l'habitude de désigner sous le nom de Ouady el Tih, et dont le débouché est en face de Bassatin. Cette vallée est divisée en deux dans sa partie supérieure : la branche nord appelée Ouady el Tih ou Ouady Tarabout et la branche sud qui est le Ouady Dagleh. Cette dernière est bien plus importante et plus longue que l'autre et se termine à mi-chemin de Suez où elle rejoint le Ouady Gendali qui remonte vers le nord. C'est la véritable vallée trompeuse, دجله, ou de l'Égarement. Vers son débouché, c'est-à-dire au nord du massif de Tourah, devait se trouver le village de Dagleh mentionné aux chapitres 24 et 267, occupé sans doute par des carriers.

Ouady el ʿEqâb, وادى العقاب — § 313, 353.

Au dernier de ces paragraphes on voit que cette vallée de l'Aigle est voisine du couvent de Chahrân, lequel est le Deir el ʿArian à Maʿsarah; c'est donc dans la montagne de ce pays, au nord de Hélouan, qu'il faut chercher ce ouady. L'épithète de petit est ajoutée à ce nom peut-être pour qu'il n'y ait pas confusion avec le grand Ouady el ʿEqâb, le Fayoum et sa capitale, dont Maqrizi rapporte la légende fabuleuse dans son chapitre LXXXI.

Ouady el Ghanaïm, وادى الغنائم — § 56, 228, 230, 231, 232, 234.

Toutes les indications contenues dans ces articles montrent que le Ouady el Ghanaïm est un vallon de la montagne de Tourah, et probablement celui qui sépare le massif extrême nord de celui de Tourah.

Ouady el Ghanaïm, à Belbeis, وادى الغنائم — § 233.

Le texte parle d'un canal situé entre ce Ouady et Gheiba; ce dernier nom est évidemment à corriger en Gheitah, غيته, nom d'une villle à 5 kilomètres au sud de Belbeis et qui a un Tell el Yahoudieh représentant le *Vicus Judæorum* de l'*Itinéraire d'Antonin*. Actuellement la vallée qui aboutissant entre

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Belbeis et Gheita draine les eaux de la région comprise entre le Caire et Suez s'appelle Ouady el Gafreh.

J'ignore pour quel motif cette vallée et celle homonyme de Tourah sont qualifiées de petites.

Ouady Habib, وادى هبيب — § 351.

Terraneh (ancienne Térénuthis, Atarbéchis, Gynœcopolis) est le lieu d'où l'on partait autrefois pour se rendre au Ouady Habib, le Ouady Abou Maqâr actuel, célèbre par ses couvents. C'est la région Scythiaque, Σκύθις, Scœtis, des écrivains chrétiens, que l'auteur du livre confond avec le Mariout ou région Maréotique (§ 256, 257).

Ouady el Hatab, وادى الحطب — § 30.

Je n'ai pu reconnaître la situation exacte de cette vallée, mais la signification de *hatab* « bois à brûler » semblerait indiquer que les recherches doivent se diriger vers la forêt pétrifiée, sur le versant sud du Moqattam.

Ouady Maghârah, وادى مغارة — § 105.

Cette « vallée de la grotte », à Akhmim, est sans doute celle dont G. Maspero a donné une description pittoresque dans son *Rapport à l'Institut égyptien sur les fouilles de 1885-1886* [1] sous le nom de vallée du Cheikh Shakoun, et qui, près du Deir Madoud, présente quantité de grottes jadis habitées par les solitaires; une entre autres est si haut placée dans la montagne à pic qu'elle est presque inaccessible.

Ouady el Malouk, وادى الملوك — § 372.

Vallée qui se trouverait au nord d'Esneh, et renfermerait des mines et des fonderies. Son existence est très problématique.

[1] *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1886, p. 197.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ouady el Nazm, وادى النظم — § 25.

Cette vallée est un embranchement du Ouady Qandil, lequel semble être le Ouady el Tih qui borde au sud le Moqattam.

Ouady Oumm el Qora, وادى أم القرى — § 207.

Ce serait une vallée au sud de Hélouan, par laquelle les Israélites partirent vers l'est. On peut en rapprocher le récit de Maqrizi [1] d'après lequel les 'Adites qui avaient ravi le pouvoir à Achmoun ben Qobtim furent chassés par la peste après 90 années de domination et se retirèrent sur Médine par la route du Ouady el Qora.

Ouady el Qana, وادى القنا — § 365.

Les renseignements donnés tant au paragraphe 365 pour ce Ouady el Qana qu'au n° 364 pour les tombeaux des cannes montrent qu'on arrive à cet endroit en suivant le Ouady el Geraoui qui aboutit à quelques kilomètres au sud de Hélouan. Sur la carte au $\frac{1}{250000}$ est indiqué à la hauteur d'El Ghammezah el Soghaira, mais à 60 kilomètres du Nil, un Bir el Qena au confluent du Ouady Abou Seri' et d'un Ouady el Qana. Je n'oserai affirmer que ce soit là le Ouady Qana du livre à cause de la distance, bien qu'à propos d'Oskor (§ 118) on parle de recherches à deux jours et un tiers de marche à l'est de cette ville [2].

Ouady Qandil, وادى قنديل — § 24, 25.

D'après ce qui est écrit au paragraphe 24, la vallée de la lampe semblerait être ce que les cartes marquent Ouady el Tih, longeant au sud le

[1] Trad. Bouriant, t. II, p. 398.

[2] On peut comparer avec la description le *Rapport sur une fouille exécutée dans le désert Arabique* par Hassan effendi Hosni, publié dans les *Annales*, t. XII, p. 51 ; la fouille, consistant en déblayement de puits anciens et d'époque incertaine, eut lieu dans le Gebel el Qana, à 21 h. 1/4 de Hélouan.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Moqattam; le sol noir comme du collyre serait dans les environs du Bir el Fahm où l'on a fait jadis des sondages pour chercher du charbon de terre.

Ouady el Sidr, وادى السدر — § 416.

Cette vallée du jujubier se trouve entre Assiout et Dronkah : c'est par conséquent le vallon qui limite au sud la montagne d'Assiout criblée de tombes antiques et de carrières. Il y a peut-être un rapport à établir entre ce ouady et le couvent d'Abou Sâdir, ابو سادر (Abou Saleh, 88 *a*), ou Abou Sadrah, ابو سدره (Maqrizi), où vécut un saint Théodore dont le corps fut transporté à Chotb.

Oumm Qamar. Voir Montagne Oumm Qamar.

Les Pyramides, الهرم.

De nombreux chapitres du livre sont consacrés à la recherche de trésors dans les environs des Pyramides. On peut grouper les textes suivant l'indication d'autres places ou monuments accompagnant la mention des Pyramides de la façon suivante :

a. La grande Pyramide de Gizeh, الهرم الكبير — § 81, 158.

Les deux mentions sont semblables, et la cachette est à un mille au nord-ouest dans une montagne blanche, donc dans le massif au nord du ravin que suit la route du Fayoum.

b. Grande Pyramide de Gizeh et Sphinx, ابو الهول — § 299.

La recherche s'effectue à 12 coudées au sud-est du sphinx, soit probablement dans le Temple du Sphinx que le scribe appelle la grande pyramide à degrés!

c. Pyramide de Chadad à Gizeh.

Les points à fouiller sont : § 82, à 3 milles à l'ouest.

§ 86 et 87, à un mille 1/2 à l'ouest ou au nord-ouest, dans deux montagnes blanches.

§ 204, à une étape à l'ouest de la pyramide.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. Pyramide de Chadad et Sphinx.

§ 83, à l'ouest du sphinx.

§ 89, dans la cinquième grotte à droite du Sphinx.

§ 202 et 309, à 7 coudées en arrière de la nuque du Sphinx.

§ 306, à 40 coudées devant le Sphinx.

e. Pyramide de Chadad et rocher[1] *de Dahnag* (ou *Rahag, Dahig*).

Le rocher de Dahnag s'aperçoit au nord en montant sur un kom noir qui est à l'ouest de la pyramide : ce doit être la montagne d'Abou Roach.

§ 84, tombes sur le massif de Dahnag.

§ 248, tombeaux d'Atbâq à 1/2 mille au nord-ouest de Dahnag.

§ 308, tombes sur un tell élevé à l'ouest de Dahnag.

f. Pyramide de Chadad et grotte Aflâq. — § 307.

Aucun renseignement n'est donné sur la situation de la grotte Aflâq.

Dans tous ces articles, la pyramide de Chadad est la Pyramide de Gizeh. Chadad fils de ʿAd est un des rois légendaires dont parlent les auteurs arabes. Selon Abou Saleh (68 *b*) il aurait eu trois frères : Arghach, Malik et Farmashat; Maqrizi[2] en fait un roi magicien qui aurait élevé la pyramide de Dahchour.

Qalʿat el Dahnag. Voir Dahnag.

Qalʿat el Rayân. Voir Rayân.

Qalʿat el Souri, قلعة السورى — § 369.

Aucun des noms contenus dans ce paragraphe ne peut être identifié sûrement. Si Zarzourah est mis pour Farafrah et Médinet Wardabiha pour Bardanouha, Qalʿat el Souri devrait alors être près de Mataï ou Béni-Mazar; mais si Zarzourah est au nord du Ouady Rayân, ce Qalʿat serait au Fayoum.

[1] Ahmed bey Kamal a traduit «fort de Dahnag», mais le mot قلعة s'emploie aussi pour désigner un rocher, un massif ou plateau isolé.

[2] Traduction Bouriant, t. II, p. 395.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

El Qanoun, القانون — § 11.

Nom d'un bassin d'argile qui se trouverait à l'ouest de Batanoun, province de Menoufieh.

Qantaret el Hekr, قنطرة الحكر — § 237.

Pont à Bahnasa, ancienne Oxyrhynchus, maintenant du district de Béni Mazar.

Qarât el Qana, قارات القنا — § 364.

Ce nom est sans doute en rapport avec celui du Ouady el Qana. Si c'est réellement du Ouady el Qana, situé à 60 kilomètres du Nil, qu'il est ici question, la route passerait par les Ouadys Geraoui, El Teim, Cheikh Salama et El Bétati. Cf. *Annales*, t. XII, p. 51.

El Qarmoussi, القرموصى — § 249.

Le manuscrit n° 4609 appelle « fosses (*birak*) el Qarmoussi » les puits funéraires qui se trouvent à une certaine distance au nord-ouest de la pyramide à degrés de Saqqarah.

El Qas'ah et El Gummeizah, القصعة والجميزة — § 30.

Le lieu dit « la vasque et le sycomore » est donné ici sur une route qui, partant du Moqattam, paraît se diriger vers le Ouady Dagleh; il est à un coude de cette route, et par suite on doit le chercher à l'entrée de la vallée de l'Égarement du côté de Bassatin.

El Qasabah, القصبة — § 208.

D'après les explications du livre, El Qasabah est au sud-est du vieil Hélouan, près de l'endroit où se trouvent les sources sulfureuses, et par conséquent tout près de la ville actuelle de Hélouan.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

El Qasabah, القصبة — § 329.

Un des sens de *qasabah* est celui de « partie principale d'une ville », je crois qu'ici le mot est pris dans cette acception et qu'il s'agit pour El Damirah de chercher dans un endroit situé entre la ville et *mawin* « les vignes ».

Qasr Qaroun, قصر قارون — § 295, 296.

Le Qasr Qaroun, temple égypto-grec situé au sud du Birket Qaroun, non loin de son extrémité occidentale, marque peut-être l'emplacement de la ville de Dionysias.

Qasr Satraf, قصر سطرف — § 268.

L'emplacement de ce château est assez bien précisé par le texte qui en marque la situation sur la montagne près du Deir el Hadid en face de Fechn.

Qbour el Agrân, قبور الاجران — § 231, 232, 234.

Les tombes des auges sont données comme se trouvant au Ouady el Ghanaïm qui, d'après les renseignements fournis par les chapitres précédents, s'enfonce dans la montagne de Tourah. L'église de Naʿmân fils de ʿAd est probablement une des anciennes carrières dont cette montagne est remplie.

Les mille tombeaux, قبور الالف — § 286.

Prétendu cimetière antique dans la partie du Moqattam appelée Montagne noire et qui serait, selon les manuscrits, à 2 milles au sud-est ou 5 milles à l'ouest d'Héliopolis (ʿAïn Chams).

Qbour el ʿAmaliqah, قبور العمالقة — § 152, 249.

Ces tombes des Amalécites seraient à Saqqarah à un mille, au sud de la pyramide à degrés, ce qui conduit vers le groupe des pyramides de la VIe dynastie. Maqrizi (2e partie, chap. III[1]) donne une liste des rois Amalécites

[1] Traduction Bouriant, t. II, p. 406.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui auraient vécu à l'époque de Joseph et de Moïse et correspondraient ainsi aux rois Pasteurs des listes grecques.

Qbour el Atbâq, قبور الاطباق — § 248.

A un demi-mille au nord-ouest ou à l'ouest du massif El Dahnag (montagne d'Abou Roach) il y aurait toute une nécropole présentant l'aspect de mangeoires ou fosses. Son emplacement serait donc au nord du Ouady el Qourn.

Qbour el Mâgid, à Dahchour, قبور الماجد — § 152.

Sous un titre différent du paragraphe 249 le texte a dû être primitivement le même pour les recherches à faire dans ces tombeaux des illustres. En combinant les indications contenues dans ces deux articles, on arrive à reconnaître que le lieu de la fouille doit être au sud du ravin de Saqqarah et que les deux grandes buttes sont le Mastabet el Fara'on et probablement la pyramide de Pépi II.

Qbour el Karâki, قبور الكراكى — § 259, 260.

Les tombeaux des grues semblent se trouver dans la montagne d'El Lahoun et Hawara. Peut-être ce nom a-t-il été donné à la nécropole à cause de la fréquence des inscriptions portant le nom d'Horus d'Amenmhât III :  qu'on pouvait voir autour de la pyramide de ce roi à Hawara. Inutile de dire que la description des morts qu'on trouve dans les tombes est fortement imagée : les cuirasses d'or ornées de pierreries sont les cartonnages plus ou moins peints et dorés qui ornent les momies de cette localité et les 70 grues en or et perles sont les amulettes disposées en collier, qui comprennent souvent des faucons , des ibis  et des âmes .

Qbour el Ramâd, قبور الرماد — § 294.

La situation au Fayoum de ces tombeaux des cendres n'est pas précisée. Il existe à un kilomètre au nord de Médinet el Fayoum un bourg de Dar el Ramâd, دار الرماد; peut-être y a-t-il un lien entre ces deux noms.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Qbour el Tour, قبور الطور — § 232, 234.

Les tombeaux de Tour (ou de la montagne) sont dans le petit Ouady el Ghanaïm, à l'est de Tourah. Le texte dit que ces tombes, ornées de pierres blanches ou noires, sont celles d'Amalécites, autrement dit des Pasteurs (voir § 152, 249, Qbour el 'Amaliqah).

Qbour el Wazir, قبور الوزير — § 283.

C'est à un mille à l'est de Tennour Fara'on que se trouveraient ces quarante et une tombes. Or le Tennour Fara'on se trouvant au sommet le plus élevé du Moqattam, à l'est du Caire, c'est sur le Gebel el Giouchi qu'on devrait trouver cette nécropole.

Qorachieh, قرشية — § 244.

Qorachieh dans le Gharbieh dépend du district de Santa, et se trouve au sud-est de Mehallet Roh. L'église mentionnée dans l'article doit être celle d'Ababnouda = apa Paphnouti [1].

Qotour, قطور — § 330.

Ville du district de Tanta, en Gharbieh, au nord de Mehallet Menouf. Une des divisions (*hod*) du territoire de cette localité s'appelle el Tin el abiad : peut-être était-ce là qu'était le bassin en argile dont il est question.

Qoubbet el Malak, قبة الملك — § 9.

Nom d'une mosquée omayade à Ahnâs el Médineh, province de Béni-Souef.

Rachîd. Voir Rosette.

El Rahag. Voir El Dahnag.

[1] Amélineau, *Géographie*, p. 586.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ramadieh, الرمادية — § 204.

Nom d'une construction dans le désert à l'ouest des Pyramides, à la distance d'une étape à cheval.

El Rasad, الرصد — § 5.

L'observatoire du Caire, auquel Maqrizi a consacré tout un chapitre [1], était sur les collines qui dominaient le quartier de Râchidah, faisant face aux collines d'El Askar et de Kabch; il est donc probable qu'il n'était pas éloigné de la mosquée d'Abou'l-Se'oud.

Rayân, الريان — § 71, 296.

Le Ouady Rayân est la vaste dépression dont les bas-fonds sont inférieurs au niveau de la mer (jusqu'à −47 mètres), qui s'étend à l'ouest du Fayoum et du bassin de Gharaq. Les renseignements que donne le paragraphe 296 sont assez confus, en sorte qu'on ne peut reconnaître exactement où est placé le Qal'at el Rayân ou massif de Rayân.

Rosette, رشيد — § 105, 185.

Rosette s'appelle en arabe Rachîd, dérivé du copte ⲣⲁϣⲓⲧ. Les listes d'évêchés montrent qu'elle a succédé à la ville antique de Bôlbuthis qui avait donné son nom à une des grandes bouches du Nil. Les salines sont à l'est du fleuve, sur la rive opposée à celle où est la ville.

Rous el Asnâm. Voir Église de Rous el Asnâm.

Saft el Khammâr, صفت الخمار — § 72.

Village de la province et du district de Minieh, au bord du Bahr Yousef.

[1] Traduction Bouriant, p. 363, chap. xlvi.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Saft el Moulouk, صفت الملوك — § 31.

Il y a erreur de scribe dans ce chapitre. Ce village est indiqué comme dépendant de Gizeh. Or Saft el Moulouk est un bourg du district de Teh el Baroud, dans le Béhéra, au nord-est de l'ancienne Naucratis. A peu de distance au nord-ouest de Gizeh existe un autre Saft, mais qui est distingué par l'épithète d'El Laban.

Sahioumrah, السهيومره — § 394.

Je crois que le nom de ce pays, marqué comme étant dans la province de Bahnasa, a été mal copié par les écrivains; peut-être y avait-il مزوره, Mazurah ou Mezawarah, nom d'un village du district de Fechn d'où part le Ouady Muellah conduisant au Rayân, et dans lequel se trouve le couvent de Qalamoun.

Sahragt el Kobra, صهرجت الكبرى — § 47.

Ville de la province de Daqahlieh, district de Mit Ghamr, assez proche de la branche de Damiette, en copte ⲥⲁϩⲣⲁⲱⲧ. Dans la liste d'évêchés on lit ⲗⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲩ ⲗⲗⲓⲱⲧⲱⲛ = ⲧⲃⲁⲕⲓ ⲛⲁⲑⲱ = بنى وصهرجن, soit Léonto(polis) = l'évêché de Natho = Bana et Sahragt. Il faut comprendre que Léontopolis, ancienne (*Ta-n-uaz*  Tanato, Natho) est le siège titulaire d'un évêché; mais la cité antique ayant été détruite (c'est actuellement le Tell Moqdam), le siège épiscopal a été transféré à Bahnaïa, بهناى, qui se trouve à l'est du tell, puis à Sahragt, qui est plus loin vers le sud-ouest.

Sakha, سخا — § 323.

La ville moderne est à côté d'un tell immense qui marque le site de l'ancienne Xoïs, en copte ⲥⲉϧⲱⲟⲩ, compris dans le district de Kafr el Cheikh, en Gharbieh.

Samanoud, سمنود — § 319.

C'est l'antique Sébennys,  *Thebnuti(r)*, Sabanuti en assyrien, ⲥⲉⲙⲛⲟⲩϯ en copte, maintenant du district de Mehalla el Kobra, en Gharbieh, au bord de la branche de Damiette.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sandala, صندلا — § 322.

Village du district de Kafr el Cheikh, en Gharbieh, dans les marais au nord-ouest de Sakha dont le nom entre évidemment dans celui de Sakhaoun, roi légendaire dont la fille aurait habité Sandala.

Saqiet el Malak, ساقية الملك — § 4.

Elle est au Vieux-Caire, près de la mosquée du prophète Mohammed, qui n'existe plus, et de la mosquée d'Amrou. On doit donc la chercher non loin du Foum el Khalig, si elle ne désigne pas l'installation hydraulique de la tête de l'aqueduc de la citadelle.

Senhour el Médineh, سنهور المدينة — § 45.

Je crois que c'est par zèle ignorant que l'écrivain a ajouté à ce nom « au Fayoum », car Senhour el Médineh est dans la province de Gharbieh, district de Dessouq.

Senhour, سنهور — § 190, 191, 192.

Ville du Fayoum au nord-ouest de Médinet el Fayoum, à l'ouest de Sennourès, son chef-lieu de district.

Senhour (*sic*) et Tamah, شامة وطامة — § 193.

Le traducteur a mal transcrit le premier nom. Chamah et Tamah sont bien la désignation arabe des deux colosses (el Sanamat) dits de Memnon, qui dominent la plaine de Thèbes et étaient placés devant le temple funéraire d'Amenhotep III.

Sers, سرس — § 63; Sers el Kom, سرس الكوم — § 61;
Sers de la dépendance de Menouf, سرس من اعمال منوف — § 62.

Ces diverses dénominations s'appliquent à une seule ville du Menoufieh, au sud-est de Menouf, actuellement appelée Sers el Layaneh, سرس الليانه. Elle

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

n'est pas sur le Nil, mais sur un grand canal ou bras naturel, le Sersawieh, parallèle à l'ancien Bahr el Fara'onieh aujourd'hui comblé : d'où l'explication peu claire du paragraphe 62. Au chapitre 63 il ne faut pas traduire « au nord de Gharbiah » mais « au nord-ouest ». Il existe en effet une mosquée isolée en dehors de la ville, au nord-ouest, et c'est probablement cet édifice qu'il est recommandé de chercher.

Siflâq, سفلاق — § 405.

Cette bourgade, qu'on appelle aussi Siflâq l'ancienne, سفلاق القديمة, appartient à la moudirieh de Girgeh, district d'Akhmim, à 4 kilomètres au nord duquel elle se trouve, au bord du Nil, rive droite. Près de là, au pied de la montagne il y a un Deir el Amba Bakhoum qui est probablement un des couvents de Pakhôme notés comme dépendant d'Akhmim.

Sol, صول — § 113, 114, 115.

C'est un bourg du district d'El Saff, province de Gizeh, situé sur la rive droite du Nil un peu au nord de Wasta, et au sud d'Atfih.

Sorret el Gebel, سرة الجبل — § 229.

Le « nombril de la montagne » est une grotte, ou plutôt une des carrières antiques du massif de Tourah.

Souleh. Voir Deir Souleh.

Soumin, سومين — § 53.

Il n'y a aucun moyen de recherche de l'emplacement de cette localité dont le nom, qui est peut-être entaché d'erreur, ne figure pas dans les listes géographiques.

Sphinx, ابو الهول — § 83, 89, 202, 203, 300, 306, 309.

Le grand sphinx placé en avant de la seconde pyramide est désigné ici comme chez tous les auteurs arabes par le surnom d'Abou l-hol « le Père de

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la terreur ». C'est probablement à cause d'indications semblables à celle du paragraphe 202 disant de fouiller à sept coudées à partir de la nuque, que fut pratiquée au sommet de la tête la cavité qu'on y voit aujourd'hui.

Sycomore, الجميزة — § 220.

Tout le chapitre intitulé « les dépôts d'Hermès » est consacré à la description du sycomore impérissable, des moyens d'y arriver et des trésors qu'il cache. Cet arbre sacré serait entouré d'un mur (p. 116), il aurait un seul tronc blanc et trois branches verdâtres (p. 118), enfin on l'appelle le sycomore de pierre (p. 119), الجميزة الحجر. Ce doit être l'arbre consacré à la déesse Hathor qui en avait pris le nom de maîtresse du sycomore du Sud; les indications sur son emplacement tendraient à faire croire qu'il se trouvait dans la montagne au sud de Dahchour, peut-être sur la route du Fayoum à travers le désert.

Tahtout, طحطوط — § 270, 271; Tahtout el Malak, طحطوط الملك — § 269.

Trois paragraphes sont consacrés à cette localité inconnue des géographes modernes. Les notices voisines concernant des villes de la Moyenne-Égypte, il est probable que c'est aussi dans cette région qu'il faut chercher Tahtout, qui est près de la montagne. Je proposerai de reconnaître dans ce nom celui de Dachtout, دشطوط, village du district de Béba, province de Béni-Souef, voisin de Dechacheh. La butte qui se trouverait au sud selon le paragraphe 271 serait le Kom el Ahmar qui, à la vérité, n'est pas au sud, mais à l'ouest.

Talh, طلح — § 49.

D'après les noms qui précèdent et qui suivent, il semble que ce pays doive plutôt se trouver en Basse-Égypte. Il n'existe actuellement aucune ville de ce nom, aussi je suppose une erreur du scribe qui aura mal écrit la finale de Talkha, طلخا. Cette dernière est le chef-lieu d'un district de la province de Gharbieh; elle est située sur la rive gauche de la branche de Damiette, en face de Mansourah.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TAKLAH, تكلاه — § 27.

La mention que Taklah est de la dépendance de Gizeh permet de rectifier ce nom mal orthographié. C'est نكلة qu'il faut lire; Naklah est un village du district d'Embabeh, au nord-ouest de Zat el Kom.

TALHA, طلحة, ou TALKHA, طلخة — § 243.

Il n'y a aucun compte à tenir de l'indication « au Fayoum » ajoutée par le manuscrit n° 4609, car il s'agit de Talkha en Gharbieh, déjà mentionnée au paragraphe 49.

TAMMOUH, طموه — § 66, 97.

Le village de Tammouh existe encore à 4 kilomètres et demi au sud de Gizeh dans le district duquel il est compris, au bord du Nil, presque en face de Tourah. Il est mentionné dans les vies de saints coptes sous le nom de ⲧⲁⲙⲙⲱⲟⲩ et par les anciens auteurs arabes avec l'orthographe طموية. Près du village, au nord, existe le couvent d'Abou Seifein déjà cité par Abou Saleh (67 *a*).

TARÎQ EL ʿAGAL, طريق العجل — § 259, 260.

Chemin que l'on suit pour aller d'Abousir Merwân vers la ville de Babein et les tombeaux de Karaki.

Il semble donc que cette route des chars passe par Abousir el Malak et se dirige vers le Fayoum soit en suivant la trouée d'El Lahoun, soit en coupant à travers la montagne d'Hawara [1].

TARÎQ EL ʿAGAL, طريق العجل — § 397.

Un autre chemin des chars est décrit comme se trouvant dans le Gebel el Teir, partant du couvent de la Poulie et se dirigeant vers l'intérieur de la montagne : peut-être rejoignait-il le grand Ouady Tarfeh par lequel on peut se rendre à la mer Rouge, et d'où l'on passe facilement dans le Ouady Qeneh

[1] Sur les *târiq* ou *sikket el 'agal*, routes antiques dans le désert, cf. *Annales*, t. II, p. 151.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui débouche loin au sud près de cette ville et sert en partie de route pour aller aux mines d'émeraude du *Mons smaragdus*.

Târiq el Asfar, طارق الاصفر — § 406.

Ce chemin jaune est dans la région de Deir el Zeitoun, mais apparemment sur la rive opposée. Dans le tome V des *Annales*, p. 49, la carte accompagnant le rapport de M. Sobhi indique un Tarek Affour à mi-chemin entre Deir el Maïmoun et Bayâd. Les noms inscrits sur cette carte ont été tellement déformés par le dessinateur que je ne doute pas que nous ayons là l'indication de l'emplacement du Târiq el Asfar.

On peut noter qu'il existe un Tell el Asfar au sud de Bayâd el Nassâra.

Târiq Bayâd, طارق بياض — § 274, 276.

Ce chemin blanc est sur la rive du Nil. Comme pour Bayâd (§ 273), il est impossible d'affirmer si on doit le placer à Charounah ou à Bayâd el Nassâra en face de Béni-Souef, mais cette dernière supposition me paraît plus vraisemblable.

Tarnieh, طرنية — § 326.

En raison des villes citées dans les chapitres voisins, on peut déduire qu'il est question ici du village de Tereineh, طرينه, du district de Mehalla el Kobra, en Gharbieh, situé à l'est de Matboul.

Tell el Berouch, تل البروش — § 78.

Ce tell, qui a servi de point trigonométrique pour le levé de la carte au $\frac{1}{50000}$, se trouve au sud de Telbanah, district de Minet el Qamh; il est à l'ouest de Sandanhour dont le scribe a fait par étourderie Mochtohor.

Tell el Halq, تل الحلق, ou Tell el Mohalleq, تل المحلق — § 220.

Colline qui se trouvait sur la route du Sycomore, dans la montagne de Dahchour.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tell el Nour, تل النور — § 29.

D'après la description, Tell el Nour serait le nom d'un village au pied du Moqattam.

Tema el Médineh, طما المدينة — § 318.

L'article relatif à ce pays est ajouté en marge du manuscrit, ce qui expliquerait la mention au milieu des localités voisines du Caire d'une ville de la Haute-Égypte. Tema est en effet un chef-lieu de district de la province de Girgeh, le plus septentrional. Il est appelé ⲧⲁⲙⲙⲁ dans les œuvres coptes.

Temple d'Abou Ballâs, معبد ابو بلاص, ou Abou Malâtis, ابو ملاطس — § 194.

Construction qui se trouverait dans le Ouady el ʿAbbâd, à l'ouest de Deir el Ballâs, au sud de Dendérah.

Tencha, طنشا — § 246.

Il n'existe aucun pays de ce nom dans le Gharbieh, à moins qu'on n'admette une erreur du scribe qui aurait écrit Tancha au lieu de Tanta, طنطا; il est plus probable qu'ayant déjà ajouté « en Gharbieh » après plusieurs noms, le scribe aura mis encore machinalement cette mention et qu'il faut chercher dans une autre région. Ce peut être Tenâch, طناش, du district d'Embabeh, au bord du Nil et un peu avant le Barrage, ou un Tensa, طنسا, de la province de Béni-Souef, soit Tensa el Malak, du district de Wasta, entre Dallas et Abousir el Malak, soit Tensa Mallou, du district de Béba, entre cette ville et Béni-Souef.

Terraneh, طرانه — § 351.

Terraneh, ⲧⲉⲣⲉⲛⲟⲩⲧ, ancienne Térénuthis, est nommée ici comme point de départ pour aller au couvent d'Abou Maqâr ou saint Macaire dans le ouady qui porte son nom.

A côté de Terraneh le grand Tell Abou Billouh marque l'emplacement de la nécropole de la ville antique, qui s'appelait aussi Atarbéchis, Momemphis et Gynécopolis.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tennour Fara'on, تنور فرعون — § 283, 388, 389.

Le four de Pharaon joue un grand rôle dans les légendes arabes. Il aurait été placé au sommet du Moqattam, que le manuscrit appelle la montagne Rouge. Au lieu de Pharaon, Abou Saleh (52 *a*) l'attribue à Kalkali, fils de Kharaba. Ces alchimistes y auraient fabriqué non seulement du verre mais de l'or, et Ahmed ibn Touloun aurait découvert en cette place un trésor qui lui aurait servi à payer les 120.000 dinars que coûta la construction de sa mosquée au Caire.

Tida, تيدا — § 166, 167, 175, 176, 177, 178, 181, 183, 184, 187, 345.

J'ai déjà donné sous le titre d'El Fara'aïn les raisons qui me font croire que ce Tida n'est pas le village actuel de ce nom, du district de Kafr el Cheikh, mais qu'il était contigu avec El Fara'aïn et que ces deux pays correspondaient aux restes de l'antique Buto ou Phragonis.

Aux exemples cités plus haut j'ajouterai que le paragraphe 166 semble être une rédaction différente des paragraphes 187 et 188, tant pour l'aspect du kom, couleur de cendre, que pour la nature des découvertes à y faire; le Kom el Misk actuel, situé au nord de la Tidah actuelle, aurait été cité par erreur de copiste et la vraie butte contenant l'argent philosophal aurait été le Kom el Ahmar ou el Ramâd que le paragraphe 174 place près de Châbeh.

Tisfah, تصفة — § 318.

Localité renfermant une église, qui se trouvait dans le voisinage de Tema el Médineh. Il est possible que l'auteur ait eu en vue Sedfa, صدفا, qui est à une dizaine de kilomètres plus au nord.

Toud, طود — § 358.

Toud est donné comme étant dans le haut Saïd, et en effet il se trouve à une vingtaine de kilomètres au sud de Louxor. C'est une très ancienne ville

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de  *Zerti* qui a un temple ptolémaïque enfoui sous les maisons modernes et près duquel existe un couvent copte.

Toukh el Gebel, طوخ الجبل — § 241.

Les indications de ce chapitre qu'on doit se diriger vers l'ouest prouvent que ce Toukh el Gebel, dont le nom ne figure pas dans les listes géographiques, devait être sur la rive gauche. Le scribe a mal pointé les lettres et il faut certainement lire طوخ الخيل. Toukh el Kheil fait partie du district de Minieh et se trouve juste à l'ouest de cette ville.

Toukh el Malaq, طوخ الملق — § 77.

C'est un chef-lieu de district de la province de Qalioubieh, au sud de Benha. Le Kom Qaroun mentionné dans ce chapitre doit être Kom el Atroun, village dans le voisinage, mal placé et mal orthographié.

Tourah, طرى — § 37, 314.

Village au sud du Caire célèbre par ses carrières de pierre exploitées dès l'Ancien Empire. La montagne est creusée par suite de grottes immenses qui ont reçu chacune plusieurs noms et sont devenues l'objet de nombreuses légendes; elle est admise par les Arabes comme faisant partie du Moqattam et lieu sacré à partir de Qoseir selon Maqrizi, chap. XLIII. Le couvent de Qoseir est au sommet de ce massif.

Wachâï. Voir Deir el Wachâï.

Walgat el Chaqaf, ولجة الشقف; Walgat el Khethi, ولجة الخثى; Walgat el Rous, ولجة الروس — § 30.

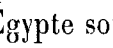
Ces trois *walgat* ou creux de la montagne mentionnés au paragraphe 30 se trouvent dans le Ouadi el Hatab qui dépend apparemment du Ouady Dagleh ou de l'Égarement, au sud du Moqattam.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Wardân, وردان — § 411.

Wardân est un village du district d'Embabeh, dans la province de Gizeh. Il est situé dans l'étroite bande de terre comprise entre la branche occidentale du Nil et la montagne. Ce doit être une localité antique, car il y a à quelque distance dans le désert une nécropole, surtout ptolémaïque, avec des puits de momies d'oiseaux.

Wasim, وسيم — § 50, 57.

Wasim ou Ousim, dont le nom s'écrit aussi اوسيم, Aousim, est une ville du district d'Embabeh, province de Gizeh. Ancienne capitale du IIe nome de la Basse-Égypte sous le nom de  Sekhem, d'où sortit la forme copte ϬΟΥϢΗΜ; elle s'appelait à l'époque gréco-romaine Létopolis et Antéopolis.

Yaqoutah, ياقوته — § 189.

Nom d'un endroit dans le désert de Meïdoum et d'Abouît, soit dans les parages de Sileh, au Fayoum, où se trouverait une riche nécropole. Il serait donc différent d'un autre El Yaqoutah situé plus loin que l'extrémité occidentale actuelle du Birket Qoroun [1].

Youmna, يمنى — § 100.

Il n'existe pas en Égypte de village de ce nom et il est probable que l'orthographe est défectueuse. En raison de la mention de la situation au bord du Nil, je proposerai de réduire ce mot à منى et d'y reconnaître Mona el Emir, منا الامير, gros village au sud de Gizeh, en copte ⲡⲓⲙⲟⲛⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲙⲉⲣⲉ, à côté de Hawamdieh, qui possède une église de saint Georges.

El Zâg, الزاج — § 257.

Le cimetière, مقبرة, de Zâg est au Mariout, c'est-à-dire dans la région de

[1] *Annales du Service des Antiquités*, t. I, p. 44.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Scété. Les renseignements fournis ne sont pas suffisants pour permettre de retrouver cette nécropole.

ZARNIKH, زرنيخ — § 356.

C'est un village de la province de Qeneh, district d'Esneh, situé un peu en amont de cette dernière ville, mais sur la rive droite.

ZAT EL KOM, ذات الكوم — § 79, 156.

Les deux paragraphes se rapportent à un même lieu voisin de Zat el Kom qui est dans la province de Gizeh, district d'Embabeh, un peu au sud de Naklah déjà mentionné sous le nom erroné de Taklah. Les descriptions sont analogues, et il est à croire que Marg et Marrikh se trouvait entre les deux localités.

G. DARESSY.

BIFAO 14 (1918), p. 1-32 Georges Daressy
Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux (suite et fin).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net